

BILAN ■ Les élus PS de l'AgglO parlent de « pression » et d'« hyperpoids »

« Orléans rafle toutes les finances »

Réunis pour faire un bilan à mi-mandat de la politique menée dans l'agglomération, les élus locaux du Parti socialiste ont dénoncé, samedi, le poids d'Orléans sur la gestion de l'AgglO.

« On ne sait plus qui décide quoi. Le président se fait griller sur certains dossiers par le maire d'Orléans... », affirme, dans son rôle d'opposant, Christophe Chaillou, conseiller général et maire PS de Saint-Jean-de-la-Ruelle.

Dans la salle de la Maison de la musique et de la danse qui accueille la réunion, les têtes acquiescent. « La ville impose des choses », enchaîne Jean-Vincent Valliès, maire de Chécy et vice-président de l'AgglO, avant que plusieurs élus ne partagent leur sentiment d'être surveillés. « Jean-Pierre Sueur (ancien maire PS d'Orléans) faisait en sorte que les villes de l'AgglO profitent de l'intercommuni-

té. Aujourd'hui, Orléans rafle toutes les finances nécessaires.

**Des services
sous « pression »
et « surveillés »**

« Ses projets sont omniprésents alors que ce sont les villes périphériques qui font que la ville se développe », précise Pierre

Ody, maire de Semoy.

« Pour Christophe Chaillou, pas de doute, il y a « une pression très forte d'Orléans. Quand il s'agit d'un dossier orléanais, il n'y a aucune discussion possible ! » Selon les mots de l'élue municipale orléanaise, Corinne Leveux-Teixera, « il faut plus d'espace partagé comme celui-ci. Nous devons travailler en commun pour éviter l'hyperpoids de la ville centre ». ■